

Session Plénière du 15 octobre 2020

Rapport N° 20.03.04 Plan de Relance Régional

Intervention de Gilles GODEFROY

Monsieur le Président, mes chers collègues,

Dans la première page de votre plan de relance, vous inscrivez, comme secteur ayant souffert de la crise économique et ayant besoin d'être protégé **l'automobile** que vous mettez au même rang que l'hôtellerie ou la restauration. Si ce n'était pas la gravité du contexte, je dirais que c'est assez plaisant quand on voit tout ce que vous faites pour combattre la voiture, moyen de transport individuel.

Cela donne le ton pour ce qu'il en est de votre plan de relance sur les transports. On se demande vraiment ce qu'il y a de nouveau ; ce que vous annoncez comme lutte de la Région pour relancer l'activité était en fait déjà programmé.

J'en prends pour exemple les lignes de trains « sauvées », comme Tours Loches, cela fait longtemps que l'on retrouve ce sujet dans cette enceinte et en fait il ne s'agit que d'une signature avec l'État pour un financement à 50 %.

Idem pour les 32 rames à haut niveau de confort pour remplacer les vieilles rames corail. Leur achat a été confirmé – c'est vous qui le dites, confirmé – ce qui prouve bien que c'était sur le tapis depuis un bout de temps. Il en va de même pour le centre de maintenance d'Orléans.

Tout cela était déjà prévu et n'a aucune place dans ce qu'on appelle un plan d'urgence, pas plus que la gratuité des transports scolaires, déjà mise en place.

Alors quoi de neuf ? On se le demande, de vagues projets à hydrogène en oubliant de préciser que pour l'instant l'hydrogène utilisable pour les piles à combustible vient des produits pétroliers. Bien-sûr on mentionne l'hydrogène **vert** qui ne reste qu'à l'état d'étude et qui techniquement est loin d'être au point.

Par contre pas un mot pour l'aéroport de Tours. C'est vrai que politiquement parlant il est assez dangereux de le mentionner puisque vos alliés – pour l'instant – écologistes ont pris nettement position contre.

Mais comment peut-on parler de relance dans les transports sans parler d'aéroport ?

D'ailleurs comment peut-on parler de plan de relance, point final, car il n'y a vraiment pas grand-chose de nouveau sous le soleil.

